

# Une piété itinérante

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Juillet-août 2021

*Articles rédigés par les rédactions  
régionales et la rédaction  
romande*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Une piété itinérante

## Sommaire

- I Editorial**  
Un déplacement intérieur
- II-V Eclairage**  
Une foi en mouvement
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Tous\*tes en itinérance
- VII Le Pape a dit...**  
*Fratelli tutti...*
- VIII Eglise 2.0**  
 Lourdes autrement...  
aussi en Suisse!
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Shafique Keshavjee
- XII Au fil de l'art religieux**  
Emaux de la Création,  
église Saint-Victor, Ollon
- XIII Sur la Via Jacobi**  
Fribourg – Payerne
- XIV En famille**  
Une année avec saint Joseph
- XV Nourrir le corps et l'esprit**  
Une quête Dieu point zéro
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## Un déplacement intérieur

### ÉDITORIAL

**PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY,  
ÉVÊQUE DE SION | PHOTO: CATH.CH**

Les gens du voyage, comme on peut continuer aimablement de les appeler sont donc des itinérants. D'étape en étape ils établissent leur camp, à la merci de notre accueil. Mais leur vie est comme un mouvement perpétuel.

Chaque année, le pèlerinage est attendu comme une expérience spirituelle forte. Et, paradoxe, tandis que le terme pèlerinage renvoie à la notion de déplacement, de pérégrination, eux les itinérants s'arrêtent, une semaine durant à l'ombre de l'abbaye d'Einsiedeln. Le pèlerinage perdrait-il son sens en se figeant ainsi sur la prairie? Certainement pas. C'est à un autre niveau que ça bouge. L'expérience habituelle de leurs déplacements leur a appris à organiser d'autres déplacements, tout intérieurs. Quand une démarche se substitue à la marche, on est en plein registre de pèlerinage. C'est la Parole de Dieu qui les met ainsi en route. Faudrait-il nous en étonner? Comme nous ils sont enfants d'Abraham, l'itinérant; fils d'un Dieu qui s'est fait voyageur à la merci de notre accueil.

Alors, quand ils frappent à la porte des municipalités, des cantons, pour une place de stationnement, savons-nous leur reconnaître le droit d'être accueillis?



Souvent mal aimés, car méconnus, les Yéniches, Sinti et Manouches ont subi nombre de discriminations durant des siècles. En 2016, afin de vaincre les préjugés, le Conseil fédéral les a reconnus en tant que minorités nationales sous leurs appellations correctes et non plus comme « gens du voyage ». Mais la route reste longue pour cette population empreinte d'une piété hors du commun.



*L'intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié.*

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: VERA RÜTTIMANN, VÉRONIQUE BADER, DR, CIRIC



« La confiance en Dieu est l'étincelle qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe. »

Patrick Birchler

« Il est réellement présent avec nous tous les jours. C'est une lumière d'espoir qui nous fait avancer. » Vivre sans Dieu est impensable pour Patrick Birchler et la majorité des membres de sa communauté. Une constatation que partagent Christoph Albrecht et sa collègue Aude Morisod, tous deux engagés dans l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage. Qui fut créée en 2003 par la Conférence des évêques suisses en tant que « paroisse non territoriale », afin de s'adapter au mode de vie des voyageurs. L'aumônerie propose des forma-

tions bibliques pour adultes, des parcours catéchétiques – selon leur culture, qui fait naturellement des liens –, offre une présence sur les aires de stationnement, organise les traditionnels pèlerinages annuels et s'occupe de maintenir un lien vivant avec les paroisses sédentaires. « L'expérience de coexistence et d'accueil dans de nombreuses paroisses de Suisse est très positive », affirme Christoph Albrecht. Il note néanmoins que cette intégration dans la vie paroissiale reste très souvent associée aux liens d'amitié noués avec le prêtre du lieu.



*Aude Morisod, de l'Aumônerie catholique suisse des gens du voyage.*

### L'étincelle divine

Luc de Raemy, prêtre à Payerne, en témoigne. « J'ai noué une amitié avec une famille yéniche lorsque j'étais jeune curé. C'était il y a vingt-cinq ans. Depuis, ils m'ont suivi dans chacune de mes affectations. Aujourd'hui, ils fréquentent la messe dominicale et m'appellent pour des sacrements ou des funérailles. » Mais ce n'est

un secret pour personne, la relation entre la communauté yéniche de Suisse et l'Eglise demeure lestée d'un passif « douloureux et honteux », selon Christoph Albrecht. Jusqu'à dans les années 1970, les autorités ont tenté d'éradiquer la culture nomade, en utilisant massivement la violence et les placements forcés. « Retirés systématiquement de leurs familles (les enfants) étaient placés dans des institutions catholiques, des ordres [...] qui travaillaient étroitement avec l'œuvre d'entraide des Enfants de la grand-route », mentionne la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses ». Malgré cela, Patrick Birchler porte un tout autre regard sur ces événements. « L'Eglise est faite d'êtres humains. Ils sont fautifs, mais pas Dieu. L'Eglise reste ce qu'elle est. Il y a des moments où elle nous plaira et d'autres moins. Par contre, la foi restera la même. La confiance en Dieu persistera. Elle est l'étincelle qui brûle tout au

## Qui sont les « gens du voyage » ?

En Suisse, la population d'origine yéniche est estimée à 35'000 personnes, dont la plupart sont sédentaires. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les autorités, avec parfois la complicité de l'Eglise, ont tenté de réprimer leur mode de vie itinérant en les contraignant à se sédentariser. Ce n'est qu'en 1995 que la Suisse a reconnu les Yéniches, les Sinti et Manouches en tant que minorités nationales. Aujourd'hui, environ 5000 personnes ont conservé ce mode de vie itinérant. Cependant, le nomadisme joue un rôle identitaire essentiel pour ces communautés. La plupart de ceux qui se déplacent encore passent l'hiver sur une aire de séjour, leurs enfants vont à l'école du lieu et les familles sont enregistrées à la commune. Au retour de la belle saison, ils parcourent la Suisse pour rencontrer leurs clients. Les Yéniches, les Sinti et Manouches suisses exercent souvent des métiers traditionnels à titre indépendant. Toutefois, la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », souligne que la crise du coronavirus a affecté durement ces communautés : le manque de travail « ne leur permet plus de garantir suffisamment de revenus pour couvrir leurs frais courants ».



*Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance.*

long de votre vie et qui nous fait sentir que nous sommes accompagnés, quoi qu'il se passe.»

#### **En chemin avec le Christ**

En effet, pour Ludovic Nobel, prêtre et enseignant à l'Université de Fribourg, l'Eglise reste toujours perçue positivement. Lui-même originaire de la communauté yéniche, il réaffirme la centralité de la pratique de

foi dans leur quotidien, avec toutefois quelques différences. « La spontanéité occupe une place prépondérante. Lors d'une demande de baptême, il est toujours sous-entendu que cela doit se faire rapidement. » Les signes et rituels revêtent aussi une grande importance. Luc de Raemy présume que cela tient au fait que la communauté a conservé les traditions qui avaient cours pour tous

## Lexique terminologique

Yéniches, Sinti, Roms, Tsiganes, Manouches, Kalé, Gitans, voyageurs, sont autant de termes pour définir les personnes qui se rattachent à la grande famille « tsigane ».

Yéniche: ils constituent un groupe en soi parlant sa propre langue et vivent dans toute l'Europe, principalement en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Autriche et en France.

Sinti et Manouches: les Manouches (régions d'Europe francophones) et les Sinti (dans les régions germanophones et italophones) sont les descendants des Roms qui ont émigré en Europe centrale au XV<sup>e</sup> siècle.

Kalé et Gitans: présents en Espagne, au Portugal, dans le Sud et le Sud-Ouest de la France.

Roms: les Roms sont originaires d'Inde, qu'ils quittent au X<sup>e</sup> siècle environ, puis ils émigrent principalement vers l'Europe. La langue romani a des racines sanskrites.

Tsiganes: terme générique désignant l'ensemble de ces familles de peuples.

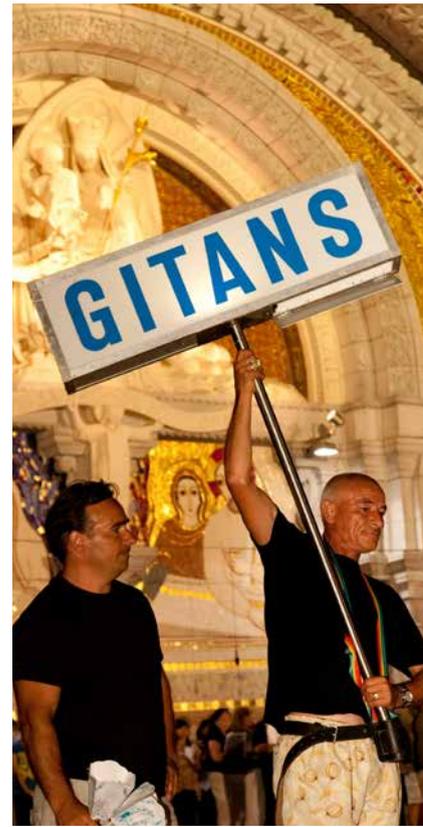
Voyageurs: synonyme employé pour « gens du voyage ».



« Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. »

Vincent Roos, curé d'Ouchy

les catholiques, mais qui se sont perdues avec la sécularisation. Vincent Roos, ancien prêtre de Versoix et actuel curé d'Ouchy, dont les contacts avec les gens du voyage étaient réguliers, avance une autre supposition. « Ces signes sont des balises sur la route. Ils constituent une stabilité dans un quotidien toujours en mouvement. » Il poursuit le fil de sa pensée: « Les horizons qui sont les leurs changent à tout instant. Avancer signifie aussi changer ses horizons. Ces itinérants sont proches de la marche dont parle Jésus. Ils sont dans le mouvement, dans cette dynamique de l'inattendu. Et qu'est-ce que la résurrection du Christ si ce n'est de l'inattendu! Les voyageurs sont perpétuellement sur la route, et qui mieux que le Christ nous parle du chemin? Il le personifie même, en disant: "Je suis le chemin, la vérité et la vie." Je crois que nous avons bien des choses à apprendre d'eux. »



*Avancer signifie aussi changer ses horizons.*

## « Nous faisons partie de l'Eglise »

Une des préoccupations de la communauté des voyageurs concerne l'offre d'aires de séjour et de passage. Comme en témoignent les enquêtes réalisées par la fondation « Assurer l'avenir des gens du voyage suisses », le nombre de places s'est massivement réduit. Cela surtout en Suisse romande, en Suisse orientale et en Suisse italienne. Et Patrick Birchler ne manque pas de le souligner: « Nous faisons partie intégrante de l'Eglise et souhaitons trouver des emplacements stables. Cela nous permettrait d'y vivre et aussi de nous rassembler au nom de notre foi et de notre Eglise. » Déjà soutenu dans cette démarche par Mgr Lovey, évêque accompagnateur des gens du voyage au sein de la CES, le voyageur réitère son appel à la population: « Si des gens nous lisent et possèdent un terrain à louer avec un accès à l'eau et à l'électricité, ils peuvent prendre contact avec l'aumônerie. Cela nous serait d'une aide précieuse. » Une manière d'une part, d'aller à la rencontre de cette communauté et d'autre part, de leur donner les moyens de pérenniser leur culture.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

« Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir. » (Hébreux 13, 14) Dans la récapitulation inscrite dans son Appendice final, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous invite à suivre le Christ grand-prêtre, à « sortir » de notre habitat confortable et de la maison de notre monde, à l'exemple de Jésus qui a souffert sa Passion hors de la porte et des murailles de Jérusalem (13, 12).

C'est à cette « sortie en Eglise » que nous convie sans cesse le pape François, notamment dans son exhortation apostolique *La joie de l'Evangile* (n. 20-24). Ainsi, nous pourrions offrir le véritable sacrifice en tout temps, le fruit des lèvres et du cœur qui confessent le nom du Fils, avec la mise en commun des ressources terrestres pour les partager avec l'ensemble de nos frères et sœurs (cf. Hébreux 13, 15-16; l'encyclique *Fratelli tutti*).

Notre vraie patrie « se trouve dans les cieux », précise Paul (Philipiens 3, 20), là où l'ancre du salut a pénétré, au-delà du voile du saint des saints, dans le temple définitif, que notre précurseur Jésus a solidement établie et plantée sur le rivage de la vie éternelle (cf. Hébreux 6, 19-20).

Celles et ceux dont l'existence est une perpétuelle itinérance nous rappellent ainsi à tous, par leur mode de vie paradoxal, que même si la terre est splendide (voir *Loué sois-tu* du pontife argentin), nous y sommes en exil. Notre vraie demeure est dans le sein du Père, avec l'Esprit (cf. Hébreux 11, 11.14-16). Nous pouvons déjà anticiper cet état ultime en demeurant dans le Fils, par l'amour, la prière et l'observation de sa Parole, pour que le Père et le Fils viennent faire leur demeure en nous (Jean 14, 23).

Mais rien ne sert d'accumuler des richesses, des villas et des Rolls Royce: nous ne les emporterons pas au-delà de notre trépas (cf. Luc 12, 13-21). Quand nous réfléchissons à la condition des gens du voyage, nous constatons qu'ils emmènent avec eux, dans leurs humbles roulottes, tous leurs biens et leurs possessions. Et que leur fortune est constituée par leurs compétences, leur esprit de famille et leurs enfants. De pays en pays, de place en place, jusqu'en la ville éternelle.

Puissent les voyages estivaux – s'ils peuvent avoir lieu – nous exhorter à y tendre!



Sortons de notre monde confortable, à l'image de Jésus qui a souffert sa Passion hors des murailles de Jérusalem.



Leitmotiv du Pape: « Une personne, un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres. »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: CIRIC

« Accueillir,  
protéger,  
promouvoir  
et intégrer. »  
(n.129)

... e sorelle, cela va sans dire. Dans sa dernière encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale (2020), François liste parmi les ombres d'un monde fermé le mauvais traitement des migrants, considérés comme « second class ». Or, « une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres » (n.41). C'est le leitmotiv du Pape dans toutes ses prises de position, lui le fils de migrants italiens hébergés en Argentine...

#### Droits et devoirs

Et de rappeler notre tâche en tant que chrétiens vis-à-vis des migrants: « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » (n.129) en visant la notion de citoyenneté pour ces personnes, leur donnant

la dignité de « donneur » et « receveur », c'est-à-dire respectant leurs droits et devoirs selon le droit à migrer pour une vie meilleure...

#### « Inter-rencontre » fructifère

Dans la rencontre interculturelle qui suit l'accueil d'un migrant, il faut y « faire jaillir quelque chose de nouveau [...] (pour ne pas risquer) de se retrouver victime d'une sclérose culturelle » (n.134). La peur du migrant, du voyageur, de l'allophone, peut en partie s'expliquer par le non-enracinement dans un substrat local: « Il n'est possible d'accueillir celui qui est différent et de recevoir son apport original que dans la mesure où je suis ancré dans mon peuple, avec sa culture. » (n.143) Un appel à mieux se connaître, pour mieux (re)connaître l'autre...

# Lourdes autrement... aussi en Suisse!



Toutes les infos sur  
[pele-ete-lourdes.ch](http://pele-ete-lourdes.ch)



« Voyez comme ils s'aiment... »

ÉGLISE 2.0

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTOS: BERNARD HALLET

Quand vous demandez à une personne qui revient d'un pèlerinage à Lourdes: « Alors, raconte? », vous vous entendrez probablement répondre: « Lourdes cela ne se raconte pas, cela se vit! Viens avec nous l'année prochaine. »

Alors que les trois derniers pèlerinages interdiocésains à Lourdes ont dû être annulés en 2020 et mai 2021, qu'un pèlerinage en juillet 2021 comme avant ne peut pas avoir lieu, la commission pastorale qui prépare les célébrations et veille à ce que l'esprit du Christ souffle dans le cœur des pèlerins a pris la décision de proposer « Lourdes autrement »: à Lourdes, en pérégrinant dans les différents cantons romands et même depuis chez soi!

## Des rencontres en présence-ciel

S'il est impossible de raconter Lourdes, c'est qu'on y goûte déjà le ciel. L'été, toutes les générations se rencontrent autour des malades... avec eux nos visages s'illuminent.



*Les barrières de la maladie et de l'âge s'effacent derrière le désir de la rencontre.*

Chaque « groupe » – enfants de 7 à 12 ans, ados de 12 à 15 ans et jeunes de 16 à 25 ans, familles avec des enfants en bas âge, hospitalier-ères, chanteur-ses, pèlerin-es, malades – vit des moments qui lui sont propres, de petits pèlerinages adaptés, et se retrouvent pour célébrer ensemble dans une grande famille qui chemine avec le Christ, Marie et Bernadette.

## Un pèlerinage depuis chez soi

A l'heure où paraît cet article les inscriptions sont closes pour aller à Lourdes ou participer aux journées en Suisse.

Mais vous pouvez le vivre avec des amis, en famille, en visite à l'hôpital ou dans un home... grâce au carnet de route du pèlerin et à la diffusion des principales célébrations sur internet.

Les liens de téléchargement et de visionnage sont disponibles sur le site du pèlerinage [pele-ete-lourdes.ch](http://pele-ete-lourdes.ch)

Lourdes autrement... depuis là où vous serez, ne manquez pas l'occasion de faire découvrir l'esprit de Lourdes en le vivant en famille et avec vos amis!

# Une interview virale

1 Editions Saint-Augustin, 2021.



Shafique Keshavjee est né au Kenya.

Le dernier ouvrage de Shafique Keshavjee, *La Couronne et les virus - Et si Einstein avait raison?*<sup>1</sup> propose un autre éclairage sur la crise actuelle en convoquant les trésors de sagesse des grandes religions. A cette occasion, le pasteur et théologien, nous livre aussi son regard sur la pandémie, la grâce divine et la fin du (d'un) monde.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Ce que nos contemporains demandent « c'est une spiritualité universelle soft », selon vos propos. N'est-ce pas un peu ce que vous proposez avec ce livre ?

Une « spiritualité soft » met toutes les convictions sur un plan d'égalité. Tel n'est pas mon propos. Je cherche à rejoindre des personnes en recherche constatant qu'il existe des éléments de sagesse dans toutes les traditions. Mon intention n'est pas de faire un peu de taoïsme, un peu de Jésus et un peu d'hindouisme. L'affirmation très claire qui traverse tout le livre, c'est la centralité du Christ !

**Il est beaucoup question de virus (péché) et de couronnes (grâce) dans votre livre, mais vous dites détester les discours sur une « grâce à bon marché ».**

Cette grâce, critiquée par le théologien Bonhoeffer, est celle d'un Dieu qui aime tout le monde, pardonne tout, accepte tout sans aucune exigence. Il n'y a là aucun appel à dire que la grâce nous met en route. Je crois profondément que le Christ nous accueille tels que nous sommes, et que cette grâce nous entraîne dans un processus radical de changement.

**Vous revenez dans cet ouvrage sur les propos tenus dans**

## Biographie express

**Les dates qui ont marqué Shafique Keshavjee.**

**1955:** Naissance au Kenya dans une famille indienne ismaélienne.

**1963:** Arrivée en Suisse.

**1974:** Adhésion au Christ lors d'un voyage en Inde.

**1983:** Mariage avec Mireille, puis naissance de quatre garçons.

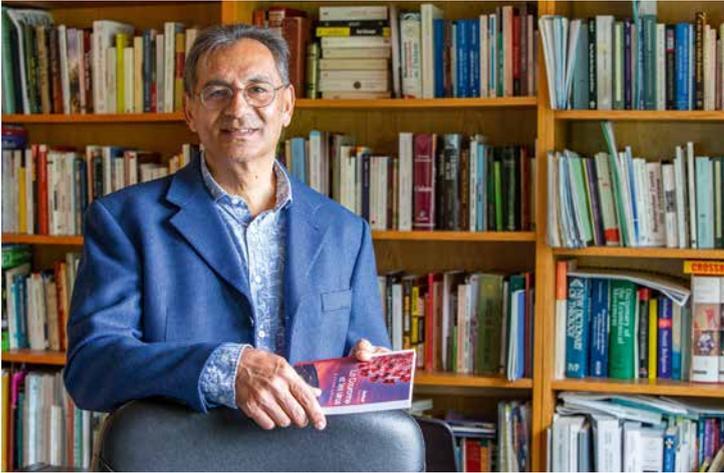
**1991:** Consécration comme pasteur à la cathédrale de Lausanne.

**1993-2010:** A côté de l'engagement pastoral (ministère œcuménique et interreligieux), enseignement dans divers milieux universitaires.

**1998-2021:** Travail d'écriture.

***L'Islam conquérant, ce qui vous a valu beaucoup de critiques virulentes...***

Il y a eu des critiques très virulentes, surtout de réformés libéraux et de certains acteurs du dialogue interreligieux. Par ailleurs, j'ai reçu beaucoup plus de soutien que ce que les médias laissent penser. Le sujet me tient à cœur. Je continue de penser



*L'auteur, pasteur et théologien croit profondément « que le Christ nous accueille tels que nous sommes ».*

qu'un des très grands défis à venir pour l'Occident, parmi d'autres, concerne l'islam politique et je persiste à croire que beaucoup de personnes ne le voient pas encore.

**La pandémie nous a donné le souci des plus faibles. Vous évoquez la sélection surnaturelle comme étant la réussite des plus fragiles. C'est-à-dire ?**

Dans une perspective darwinienne, les plus forts gagnent, donc aucune raison de sauver les plus faibles. Notre société est tiraillée entre cette logique et la tradition judéo-chrétienne qui dit tout autre chose. Il y a un renversement des valeurs dans la tradition biblique. Dans la Bible, Dieu choisit les plus faibles pour confondre les forts et il protège les plus faibles pour les rendre forts.

**Quels sont selon vous, aujourd'hui, les virus qui détruisent l'Amour et la Vie ?**

L'autocentrisme est un virus très dangereux. Nous peinons à nous décentrer pour aller vers plus grand que soi, ou vers autre que soi. Concernant l'Occident, le plus grave danger serait de perdre le trésor qu'est la foi chrétienne. L'héritage judéo-chrétien a fait vivre l'Occident et, bien vécu, il peut guérir nos sociétés. Cette intuition d'Einstein a inspiré ce livre.

## La pandémie, signe de fin du (d'un) monde ?

Certains croyants entrevoient dans la pandémie les signes de fin du monde décrits dans l'Apocalypse. Une position que Shafique Keshavjee peine à partager complètement. « Il y a certes un processus similaire à ce qu'on trouve dans l'Apocalypse, mais il demeure toute la question de son interprétation. Nos sociétés ont vécu de nombreux bouleversements (guerres mondiales, crises), mais de là à dire qu'un nouveau monde a réellement commencé après eux... Des prises de conscience fortes ont lieu dans de multiples milieux. Cela dit, le mystère de la liberté humaine subsiste : dès que le monde ira mieux, retournerons-nous à nos travers ou entendrons-nous l'appel à respecter la sainteté de la vie ? Les crises sont toujours un appel à nous arrêter et à revenir à la Source de la vie. » Quant à l'Apocalypse, le « mystère de Dieu s'y exprime. A la fois dans son amour et la mise en lumière de nos dysfonctionnements. D'une certaine manière, Dieu se retire pour laisser à l'humanité le loisir d'aller jusqu'au bout de ses orientations déviantes. Cela afin de mieux révéler le vide qui appelle sa Présence ». Le théologien relève que ce processus de mise en lumière de nos péchés (virus) comporte toujours un horizon de libération et de révélation de la grâce de Dieu (la Couronne).

# Eaux de la Création, Jean Prahin...

## ... église Saint-Victor, Ollon

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

« Au commencement, Dieu créa... »

Ces quelques mots ouvrent le champ de tous les possibles. Et ce sont eux qui ont guidé Jean Prahin : l'œuvre qu'il a réalisée pour l'église d'Ollon est un extraordinaire hymne à la création. Elle nous invite à ouvrir notre Bible et à méditer le récit fondateur.

### Tourné vers l'extérieur

Le deuxième jour, Dieu sépare les eaux du dessus et les eaux du dessous. Ces eaux du ciel et de la terre sont représentées par les bandes bleutées en haut et en bas. Le troisième jour, Dieu fait paraître la terre ferme et fait pousser les arbres et les buissons. A première vue très similaires, les végétaux de Prahin révèlent peu à peu leurs différences.

Le quatrième jour, Dieu crée les grands luminaires qui rythment

les jours et les années. Ils sont fixés à gauche et à droite dans la bande de ciel.

Le cinquième jour, Dieu remplit le ciel et la mer d'une myriade d'êtres vivants. Poissons, coquillages, étoiles de mer pour les eaux de la terre ; oiseaux pour les eaux du ciel. L'œuvre de Prahin commence à prendre vie.

Le sixième jour, Dieu crée ceux qui habitent la terre ferme : les animaux et l'être humain. L'être humain est au cœur de l'œuvre, comme il est au cœur de la création. Le mouvement n'est pas égocentrique, mais tourné vers l'extérieur. Il semble que la vie part du centre pour se répandre dans chaque coin, réponse à l'invitation du Créateur : « Remplissez la terre. » (Gn 1, 28) L'être humain est béni pour bénir à son tour.

### Harmonie des origines

Le cercle qui entoure les êtres vivants semble symboliser cette harmonie des origines, lorsque chacun avait sa place et son rôle à jouer. Mais il résume aussi le mouvement Créateur, partant de la main de Dieu pour y retourner. Tel le souffle qui planait sur les eaux (Gn 1, 2), souffle qui ne retourne pas au Père sans avoir porté du fruit.

### « Cela était beau »

En hébreu, le même mot signifie à la fois beau et bon. « Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (Gn 1, 31) Et l'artiste vit que cela était beau.



L'œuvre de Jean Prahin est un hymne à la création.



Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son

bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Payerne à la découverte d'une variante officielle entre aqueduc et château.



### Curiosité

La tour médiévale de Montagny pour son panorama.



### Coup de cœur



La place de pique-nique au-dessus de Seedorf pour une grillade en famille.

### Départ depuis la gare de Fribourg, 6h aller simple, 23,7 km

1. Sortez en direction de la gare de bus pour rejoindre les escaliers du Guintzet. A leur sommet, poursuivez en direction de l'hôpital cantonal jusqu'à Villars-Vert. Entrez dans le bois de Belle-Croix par la sortie sud-est du double rond-point.
2. Continuez dans le bois de Moncor puis prenez à gauche au triage forestier pour rejoindre Village Suisse et la forêt de Verdilloud. Un sentier raide vous rejoint sur les crêtes forestières de Seedorf.
3. Rejoignez le village de Noréaz puis au milieu de la descente, prenez la route agricole à droite et descendez jusqu'aux Moulins-de-Prez dans le magnifique vallon de l'Arbogne. Vous y découvrirez peut-être les vestiges d'un ancien aqueduc romain.
4. L'arrivée à Montagny-les-Monts avec son imposante tour médiévale ne manque pas de souffle. Poursuivez le long de la route principale jusqu'à Cousset. Prenez sur votre droite jusqu'à la STEP où, après une courte montée, il vous sera facile de rejoindre le sanctuaire **Notre-Dame de Tours**.
5. Suite à la décision de détruire la chapelle, on raconte que la statue de la Vierge de Tours déplacée à Montagny serait revenue miraculeusement et à plusieurs reprises à son emplacement d'origine.
6. Continuez en direction de Corcelles pour rejoindre Payerne en ne manquant pas de visiter la collégiale.



Le retour se fait aisément en train. Il est possible de réaliser cette étape à vélo en sortant du bois de Verdilloud par la gauche pour prendre la route de Seedorf et non les crêtes, moyennant un passage plus technique avant les Moulins-de-Prez.

# Compléments au dossier romand

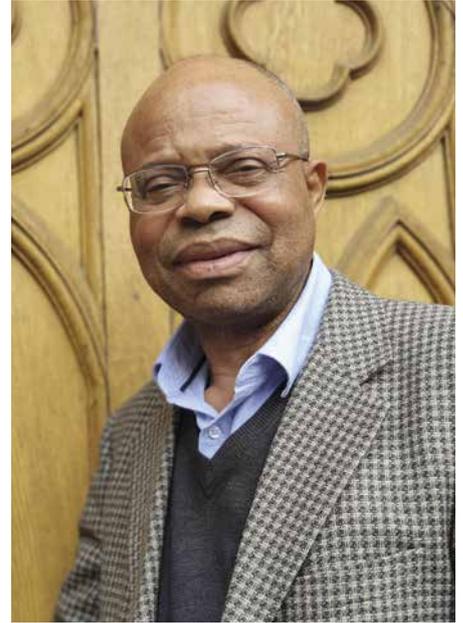
## Sommaire

- 02 Editorial  
 03-05 Fratelli tutti  
 06 Clin d'œil  
 I-VIII Cahier romand  
 07 MADEP-ACE  
 08-09 Confirmation  
 10-11 Réouverture de l'église de Bex  
 12 Prières  
 Infos utiles  
 Adresses

## La piété itinérante

PAR PATRICK MULAMBA | PHOTO: F. THEYTAZ

Oser croire en Dieu comme valeur essentielle de nos vies n'est pas un acte banal. Il suppose un enracinement dans un contexte de valeurs qui sous-tendent toute notre existence. L'on ne peut sauter cette étape ni en faire l'économie, sans compromettre la qualité de la relation que le « Tout Autre » vient établir avec l'homme dans la diversité de contextes et les itinéraires historiques de ce dernier.



*L'abbé Patrick Mulamba, dévoué remplaçant au service du secteur d'Aigle.*

Acte risqué, le fait de croire suppose un bouleversement de toutes nos échelles de valeurs et nos références vitales. Il en faut de l'audace pour dépasser la tentation du narcissisme culturel, et parfois cette tendance naturelle à vivre en autarcie, en prenant

soin de garder un terrain conquis où le poids de l'habitude et le confort du statu quo nous empêchent de nous aventurer en terre inconnue, fermant la porte de nos vies à toute nouveauté et au mouvement. Le migrant, l'itinérant spirituel et le nomade sont souvent suspectés et perçus comme une menace, un danger pour la survie d'une foi qui ne s'interroge plus sur ce qui la fonde et la motive. Le risque à prendre est d'autant plus grand qu'il s'agit de nous laisser interpeller par des voix venues d'ailleurs, et pas toujours en phase avec nos canons d'interprétation du rapport intime au Transcendant, ni la façon de l'entretenir. Ce mouvement d'ouverture aux autres devrait s'inscrire dans une vraie dynamique d'échange qui est à l'origine de tout acte de « croire » authentique. Car la foi, de par son essence même, naît et s'épanouit à partir de l'écoute des « autres » comme témoins privilégiés et situés du donné révélé, une « Fides ex auditu ».

Il s'agit là, pour nos Eglises, d'un risque majeur qui devient un défi important pour notre foi et sa cohérence. Il faut absolument relever ce défi dans un monde devenu un « village global » où les discours du « tout sécuritaire », les intégrismes de tout bord, et les vents des nationalismes véhiculés par les extrémismes galopants, imprègnent et inondent la vie de nos sociétés.

Je crois que la vitalité et le dynamisme révolutionnaire de notre foi en Jésus résident dans ce mouvement d'échanges incessants de nos expériences de vie, dans le respect et l'acceptation de nos différences. Nos expressions diverses de la même foi feront de nous des « pèlerins » audacieux, humbles et lucides, en route pour la « montagne de Dieu ».

## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

## Directeur général

Yvon Duboule

## Rédacteur en chef

Nicolas Maury

## Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

## Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle  
Tél. 024 466 23 88  
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

## Abonnement

Annuel: Fr. 40.-  
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,  
Ollon, Roche et Villars/Gryon  
CCP 18-25238-2

## Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

## Photo de couverture

Pélé alpestre œcuménique à Bretaye  
Photographe: Fabienne Theytaz

## Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Vie paroissiale
- 04 Portrait-Rencontre
- I-VIII Cahier romand
- 05 Portrait-Rencontre
- 06 Solidarité paroissiale
- 07 Solidarité / Partage
- 08-09 Catéchèse
- 10 Agenda  
Joies et peines
- 11 Prière
- 12 Infos pratiques  
Photo-mystère

## En chemin...

PAR MARC DONZÉ  
PHOTO: MARIELLA HEINZMANN

« Mon père était un Araméen errant », disait-on d'Abraham, et aussi de Jacob, son petit-fils. Pour suivre les appels du Dieu unique et miséricordieux, Abraham entreprit un long voyage. Parti d'Ur, au bord du golfe Persique, il remonta toute la Mésopotamie, traversa le désert de Syrie pour arriver enfin dans la terre de Canaan, aux alentours de Jérusalem. Il dut même aller jusqu'en Egypte. Jacob aussi dut entreprendre la marche jusqu'aux bords du Nil.

« Marche en ma présence et sois droit. » C'était l'appel de Dieu et Abraham mit toute sa foi et toute son énergie pour le vivre.

Si Abraham est le père de tous les croyants, comme l'affirme saint Paul, le chrétien d'aujourd'hui ne doit-il pas être un homme en marche? Le pape François y tient beaucoup. Il aime à parler d'une Eglise en sortie, d'une Eglise en campagne, d'une Eglise qui va vers les autres avec amour, respect, douceur et générosité. Une Eglise qui se referme sur elle-même, qui protège ses acquis, qui regarde le monde avec méfiance, voire avec mépris, ce n'est pas une Eglise digne d'Abraham, ni de Jésus-Christ.

La paroisse devrait être un point de départ pour « aller vers ». D'ailleurs, suivant l'étymologie, le mot « paroisse » signifie le lieu où l'on passe, un lieu de transit, une halte sur le chemin. Mais, à travers les âges, elle est souvent devenue le lieu où l'on s'installe, le lieu de la stabilité sociale et morale. « L'église au milieu du village », c'est peut-être bien... mais pour aller où, pour aller vers qui?

Alors, la paroisse du Sacré-Cœur: un sympathique refuge? ou un point de départ pour aller à la rencontre des hommes d'aujourd'hui, avec leurs soifs de justice, d'amour et d'infini?

« Viens voir les comédiens, voir les musiciens, voir les magiciens, qui arrivent... », chantait Aznavour. Ils viennent en offrant des beautés et des rires. Et nous, marchant en présence du Seigneur, qu'allons-nous offrir?



## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

## Directeur général

Yvon Duboule

## Rédacteur en chef

Nicolas Maury

## Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

## Comité de rédaction du Sacré-Cœur

Alice Jossi-Zamora, Leila Fortis, Mariella Heinzmann,  
Alain-Gérard Scherwey, Jean Marescot,  
Antoine Mbombo Tshimanga

## Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

## Photos de couverture

Bruno Cortesao et Antoine Mbombo Tshimanga

Messe célébrée avec les gens du voyage le 22 juillet 2018 sous la tente à Bellerive.

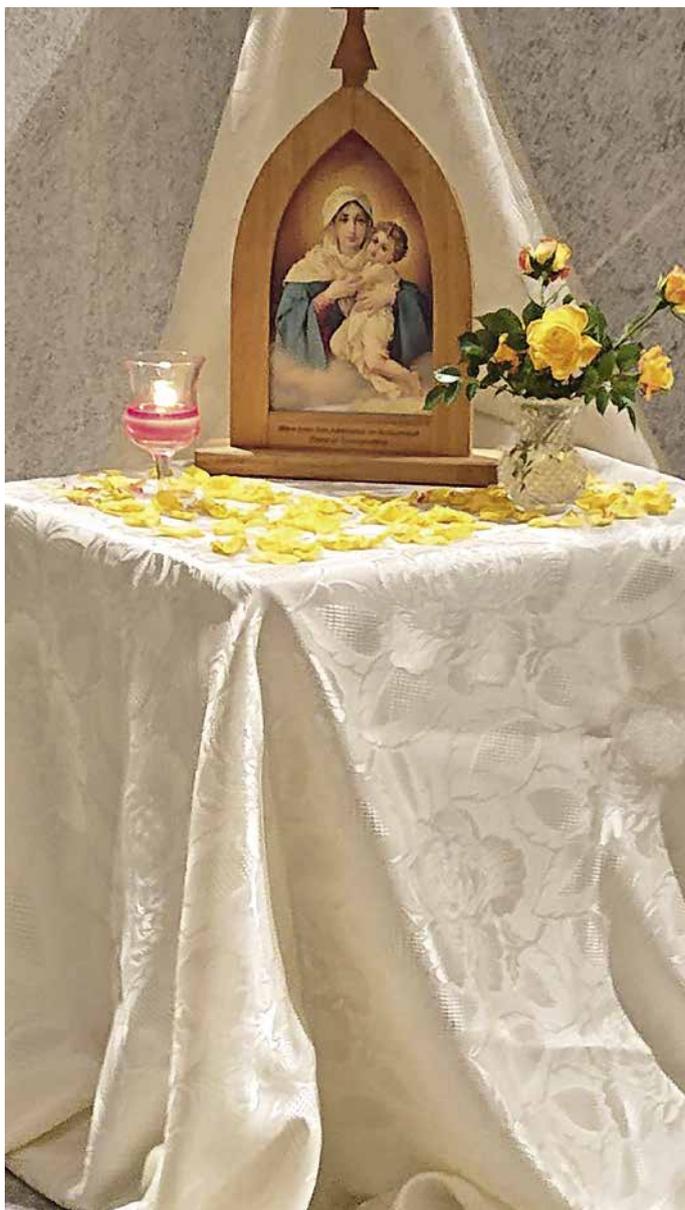
**Les personnes recevant l'icône itinérante de la mère pèlerine à Uvrier et à Saint-Léonard se sont rencontrées pour un moment de prière au mois de mai en présence de sœur Marie-Angeline de la communauté de Schönstatt. Marie-Renée Clivaz, responsable d'un des groupes, nous en parle.**

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ DAVID RODUIT | PHOTO: MARIE-RENÉE CLIVAZ

**Dans la démarche que vous vivez chaque mois, pourquoi parle-t-on de mère pèlerine ou de sanctuaire itinérant ?**

Oui, c'est un sanctuaire itinérant, car l'icône de Marie va de famille en famille trois jours par mois.

Avec Marie, on apporte Jésus pour le faire connaître et aimer, pour prier et abandonner entre leurs mains nos joies et nos peines. Marie nous met en contact avec la prochaine famille qui reçoit l'icône et nous invite ainsi à la rencontre, à l'écoute et au partage.



**Comment s'est passée votre rencontre de la mi-mai ?**

Le Covid nous ayant freinés dans nos visites, nous nous sommes réunis le mercredi 19 mai avec tous les groupes de Saint-Léonard et d'Uvrier pour y vivre l'eucharistie et un temps de méditation avec sœur Marie-Angeline. A la veille de la Pentecôte, elle nous a introduits au moment de prière qui suivait la messe par des questions :

- Quel est mon désir personnel pour cette Pentecôte ?
- L'Esprit Saint est déjà à l'œuvre dans nos vies. Comment puis-je le remarquer ?

Ensuite, nous avons médité avec elle les mystères glorieux.

Voici sa réflexion pour le 5<sup>e</sup> mystère glorieux, celui du couronnement de la Vierge : « Toi, l'humble servante de Nazareth qui t'en es allée à la fontaine chercher l'eau comme toutes les autres filles de ton temps, tu es maintenant élevée ! »

A partir du beau chant « Une porte ouverte sur le Ciel » que sœur Marie-Angeline a découvert ce jour-là, elle nous a conduits à une réflexion missionnaire :

- ouvrir les yeux pour voir où Dieu m'ouvre une porte et la franchir
- ouvrir la porte du cœur pour laisser entrer Dieu et le laisser agir en nous
- ouvrir la porte de la maison pour aller vers les personnes et vers le monde

Ce fut une soirée très riche en grâces ! Alléluia, merci Marie !

*Lire aussi la page 12.*

**SAROSA SA**  
 Route des Ronquois 33  
 1950 Sion  
 Tél. 027 322 18 25  
 Fax 027 323 35 57

**Ici**  
 votre annonce serait lue

**Blanc & Duc S.A.**  
 Ch. des Collines 41  
 1950 Sion  
 Tél. 027 322 28 02  
 Fax 027 322 04 08

**CLIVAZ SA**  
 menuiserie agencement  
 dominique clivaz  
 administration  
 route des ronquois 12  
 1950 Sion  
 clivazsa@bluewin.ch  
 tél. 027 323 33 63  
 fax 027 322 70 53

# Présence auprès des Gens du Voyage

**En Suisse, les Gens du Voyage font partie d'une longue tradition. Ils sont appelés *Yéniches*; l'analyse linguistique de leur langue montre une base de rotwelsch, dialecte germanophone parlé dans la région de Bâle – Aarau – Zurich au 11<sup>e</sup> siècle déjà (cf. Ch. Bader, *Yéniches, les derniers nomades d'Europe*, éd. l'Harmattan, 2007). Cela prouve leur présence sur notre territoire déjà avant la création de la Confédération.**

PAR CR ET AUDE MORISOD  
PHOTOS: AUDE MORISOD

Aujourd'hui, une partie d'entre eux se sont sédentarisés, tandis que d'autres sont toujours nomades ou semi-nomades.

S'ils voyagent dans le pays, jusque dans la Glâne, c'est d'abord pour des raisons de travail. Leurs métiers varient: ils sont rémouleurs, brocanteurs, vanniers, merciers, récupérateurs de métaux, etc. Nous avons interviewé Aude Morisod qui les accompagne depuis de nombreuses années dans le cadre de *l'Aumônerie catholique suisse des Gens du Voyage*:

**Pourriez-vous nous dire ce qui vous a motivée à ce type d'engagement ecclésial?**  
J'ai commencé par être marraine de confirmation d'une femme yéniche de mon âge environ. C'était en 1995. Un chef de famille avait demandé la confirmation pour nombre de personnes de sa parenté, et le frère Jean-Bernard Dousse OP avait préparé le groupe à recevoir le sacrement. Tout de suite je me suis sentie bien parmi eux. Avec le frère Jean-Bernard et une

Petite Sœur de Jésus qui avait vécu parmi les Nomades, nous avons commencé à les accompagner, mais d'emblée dans une réciprocité, c'est-à-dire que tout de suite il y a eu parmi les Yéniches des personnes engagées en Eglise: nous avons grandi ensemble « à hauteur du regard ».

**Pourriez-vous nous dire quelque chose de leur identité?**

Les Yéniches sont des Tsiganes. Cependant ils sont d'origine européenne.

**Ont-ils des traditions?**

Oui bien sûr, et très importantes, car elles soudent leur appartenance au groupe familial.

**Ont-ils une appartenance identitaire au pays, ou font-ils partie de l'ensemble des Gens du Voyage présents en Europe?**

On peut dire les deux! Dans le sens qu'ils se sentent pleinement suisses, à juste titre, si l'on considère leurs origines (voir plus haut). J'ai coutume de dire qu'ils furent suisses avant moi, dont le canton d'origine, le Valais, n'est entré qu'en 1815 dans la Confédération. Mais encore davantage, si l'on sait que les chants populaires de notre Suisse profonde ont été composés par des musiciens yéniches. Je songe par exemple à *Grüezi wohl, Frau Stirnimann!* Et oui encore, d'autre part, ils revendiquent une appartenance à l'ensemble des familles tsiganes qui sont en Europe. Nous en faisons la belle expérience en participant aux CCIT (*Comité catholique international tsigane*), qui rassemblent des Rom, des Manouches, des Sinti, des Travellers, des Gitans, bref, différents Tsiganes de toute l'Europe, engagés en Eglise.

**Pourriez-vous nous décrire leur situation civique aujourd'hui dans notre pays?**

Leurs conditions de vie se sont sans doute améliorées dans leur quotidien, mais cependant le grave problème est le manque drastique de places de stationnement. En



Einsiedeln 2020, pèlerinage, messe sur le terrain.



Mgr Jean-Marie Lovey, délégué au sein de la CES comme évêque accompagnateur des Gens du Voyage de Suisse (à droite), avec le P. Christoph Albrecht SJ, aumônier national (à gauche).

### Pourriez-vous nous décrire le ministère de l'Aumônerie au sein de ce groupe ?

Par *membres de l'Aumônerie*, nous entendons à la fois des Sédentaires, – dont notre aumônier national, le Père Christoph Albrecht SJ –, et aussi des Voyageurs, qui désormais assurent les catéchèses d'enfants, leur préparation aux sacrements de la première communion, ou qui accompagnent les adultes en leurs partages bibliques, selon leur culture. *L'Aumônerie* assure donc le lien à l'institution Eglise catholique, dans les deux sens : à la fois en permettant aux Voyageurs de se retrouver comme catholiques inclus dans la communauté ecclésiale, et, dans un sens réciproque, en ouvrant les autres catholiques à la culture yéniche, en se laissant renouveler, rafraîchir, en quelque sorte, par leur manière sans doute plus directe, plus immédiate, de considérer la religion, la relation à Dieu et aux autres. Nous avons tous à apprendre des autres en leur différence.

### Auriez-vous un message à donner au peuple glânois en leur nom ?

Oui bien volontiers ! Quand vous rencontrerez des Yéniches, si c'est à l'intérieur de votre église, laissez-vous interpellé par leur sens inné du sacré, par leurs chants si joyeux, par leurs familles qui rassemblent 4 ou 5 générations. Et si c'est à la porte de votre maison, parce qu'ils vous demanderaient un travail que vous pourriez leur offrir, ne le leur refusez pas, accueillez-les : en ce temps de pandémie, ils ont grand besoin de gagner leur vie. Merci pour eux !

Suisse, à peine 50% des besoins en places est couvert. Pour ce qui est du canton de Fribourg, une action est en cours auprès du *Conseil d'Etat*, plus spécialement auprès du Département de *l'Aménagement du Territoire*, pour obtenir une seconde place permanente pour l'hiver, car la place de la Pila sur la commune d'Hauterive ne suffit plus. Les familles s'agrandissent très vite, on se marie jeune chez les Yéniches. Les citoyens suisses doivent faire de la place, au sens propre comme au sens figuré, à leurs concitoyens nomades. C'est juste une attitude civique envers d'autres concitoyens.

### Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

#### Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

#### Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 41  
 Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38  
 Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41  
 Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12  
 Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06  
 Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61  
 Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07  
 Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72  
 Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90  
 Ludovic Dumas, conseiller en assurances 079 870 89 07

#### Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Sivriviez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

#### Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

#### Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23  
 Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00  
 Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Sivriviez 026 662 73 73

#### Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93  
 François Jaquier, Sivriviez 026 656 13 85

#### Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64  
 Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07

# Pèlerinages à Fribourg

## Les merveilles du cœur et des pierres à découvrir en famille

PAR JEAN-MARIE MONNERAT | PHOTOS: PIXABAY, DR

« Mais il faut partir sans a priori et accepter de se laisser surprendre. »

Comment se lancer dans un pèlerinage aujourd'hui? Les frontières entre les pays s'entrouvrent petit à petit, mais les différentes situations sanitaires, ou politiques, constituent autant de freins aux déplacements: difficile de partir à la découverte de la Terre Sainte, par exemple. Et si on se lançait dans la découverte d'un pèlerinage à Fribourg ou dans les environs, en profitant d'en faire bénéficier sa famille et ses amis? Mais comment définir les critères d'un pèlerinage réussi? Éléments de réponse avec l'abbé Philippe Blanc, curé de la cathédrale Saint-Nicolas et ancien président, pendant dix ans, de l'Association des directeurs de pèlerinages de France.

Un pèlerin est-il le frère d'un randonneur? Tous deux marchent, tous deux aiment le plaisir de la découverte, tous deux apprécient la contemplation et l'amour de la nature. Mais le pèlerin se déplace aussi dans un processus qui donne du relief à la vie et engendre de chercher les réponses à un questionnement intérieur. On peut partir randonneur sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et y arriver pèlerin! Il convient de noter que le croyant marche en direction d'un lieu de dévotion, un lieu saint qui va l'aider à approfondir sa foi.

« Le pèlerinage n'est pas seulement une démarche culturelle, mais c'est surtout une démarche relationnelle. Le pèlerin part à

la rencontre de quelqu'un. C'est une expérience de fraternité » explique Philippe Blanc. Autrefois, les croix, les oratoires et les chapelles balisaient les chemins, véritables panneaux indicateurs de l'époque. Le pèlerin cheminait d'une chapelle à l'autre en priant. Il exprimait ainsi sa motivation religieuse et son esprit de foi. C'est toujours le cas, mais il n'est pas nécessaire d'être catholique convaincu pour se mettre en route, preuve en est le succès phénoménal de Saint-Jacques-de-Compostelle, ou de la Via Francigena, jusqu'à Rome et de bien d'autres pèlerinages au long cours.

Le pèlerinage intègre donc une composante spirituelle et humaine. « Mais il faut partir sans a priori et accepter de se laisser surprendre. On peut prévoir tout un programme, mais c'est l'émerveillement qui va nous étonner et c'est ce que l'on va retenir du voyage » poursuit Philippe Blanc. Un pèlerinage intègre donc une distance et une durée. Mais il n'est pas nécessaire de traverser moult pays et d'aligner les semaines d'efforts pour en découvrir les bienfaits, pour mieux se connaître, se redécouvrir soi-même et accepter l'expérience de la fraternité: je ne suis pas seul sur le chemin de la vie.

L'histoire de l'Église est une suite de pèlerinages. Abraham, Jésus, ou les pèlerins d'Emmaüs pour ne citer que trois exemples. Plus près de nous, le cardinal Journet effectuait chaque jour son pèlerinage à Notre-Dame de Bourguillon. Saint-Maurice et la chapelle Saint-Beat, tout près du pont de Berne, à l'entrée de la vallée du Gottéron, constituaient des lieux de dévotion prisés des catholiques. Outre Bourguillon, Notre-Dame des Marches, à Broc, est l'un des lieux de pèlerinage les plus connus et les plus prisés du canton. Chaque mois, un pèlerinage part de Fribourg pour Siviriez en priant Marguerite Bays. L'église de Siviriez, la maison de sainte Marguerite Bays, la chapelle de Notre-Dame du Bois ou l'abbaye de la Fille-Dieu constituent tout autant de buts pour les pèlerins. La chapelle de Notre-Dame de l'Épine, où les pèlerins se rendent à Berles depuis le Moyen Âge pour implorer la Vierge de guérir leurs yeux malades



Le pèlerinage intègre une composante spirituelle et humaine.



Chapelle Notre-Dame du Bois.

et la chapelle de Notre-Dame de Tours, à Cousset, sont également des lieux de dévotion fort courus dans le canton. Cette dernière fait l'objet d'une jolie légende : comme on avait décidé de détruire la chapelle de Tours, on déplaça la statue de la Vierge dans l'église de Montagny. Or, le lendemain, la statue était revenue miraculeusement dans sa chapelle d'origine. La manœuvre se renouvela à plusieurs reprises et, de guerre lasse, on laissa finalement la statue dans sa chapelle d'origine, à Tours et la statue de la Vierge devint l'objet d'un pèlerinage.

#### **Un chemin biblique d'une fontaine à l'autre**

L'Office du tourisme de Fribourg propose un jeu découverte: le défi des fontaines. Onze fontaines, toutes plus belles les unes

que les autres font partie de ce parcours. Pourquoi ne pas transformer cette découverte en pèlerinage en famille? C'est également une manière originale de découvrir les trésors cachés de la ville, au détour des ruelles, des places ombragées et des églises. Un voyage dans le temps et dans l'espace qui pourrait se terminer, par exemple, à la fontaine de Notre-Dame du Rosaire, sur la place d'Affry qui domine le marché aux poissons ou à la fontaine de la Fidélité. Ce soldat vêtu du harnais de guerre de l'époque surveille la route de Berne, tout près de la chapelle Saint-Beat. Autre possibilité de but: la cathédrale Saint-Nicolas qui abrite les reliques de saint Pierre Canisius, saint Nicolas de Flüe et saint Nicolas de Myre, dans la chapelle de Saint-Sépulcre.

## **Vingt-cinq excursions**

Dans son livre, l'abbé Jacques Rime propose vingt-cinq itinéraires à travers les sept districts du canton. Chaque itinéraire illustre un ou plusieurs aspects des riches rapports entre la foi et l'espace: les chapelles du terroir, la civilisation de la procession, les chemins de Compostelle, le christianisme et les points cardinaux, le christianisme et la montagne, la recherche du silence par les moines loin des villes, les lieux naturels dits sacrés... (un arbre, une source), la raison psychologique de l'attrait des grottes de Lourdes, les lieux mémoriels, les cloches et l'espace sonore, etc. De belles découvertes en perspective.

### **Pays de Fribourg, entre espace et sacré, vingt-cinq excursions**

Jacques Rime, Cabédita



# Communauté Yéniche en Suisse

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON ET BERNARD  
AEBISCHER | PHOTO: VÉRONIQUE BADER

La communauté Yéniche en Suisse comprend environ 30'000 personnes, dont 3'000 sont restées nomades. Elle forme une minorité nationale reconnue en Suisse. La Confédération écrit dans son 4<sup>e</sup> rapport sur la Convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales: « Le 15 septembre 2016, le Conseiller fédéral et Chef du Département fédéral de l'intérieur Alain Berset, dans son discours d'ouverture de la fête traditionnelle Yéniche, Senti et Manouche, a exprimé que ces minorités suisses sont reconnues comme minorités nationales au sens de la Convention-cadre. » Il a aussi reconnu comme légitime la demande des Yéniches et Senti d'être nommés selon leurs propres dénominations et renonce au terme générique de « Gens du Voyage ». Il a ajouté qu'il ne s'agissait pas de jouer avec les mots, car c'est avec la langue que l'on crée la réalité.

De plus, la culture nomade des Yéniches est inscrite dans la liste des traditions vivantes de Suisse. La culture des Gens du Voyage fut également inscrite dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel des Pays-Bas et de la Belgique.

Origine: on trouve des traces qui indiquent la présence des Yéniches en Suisse dès le XI<sup>e</sup> siècle. Leur langue est avant tout orale, mais d'autant plus colorée et vivante. De nos jours, de nombreux clans familiaux sont sur les routes les mois d'été, vivent et travaillent en caravanes.

Cette communauté est très croyante et beaucoup sont catholiques. Les moments forts du calendrier religieux sont importants pour elle. Ce sont les pèlerinages aux Saintes-Maries-de-la-Mer et à la Vierge noire d'Einsiedeln, considérée comme la Mère des Tsiganes. Les Yéniches se rendent en pèlerinage dans cette petite ville de Suisse Centrale et passent plusieurs jours à prier, chanter et exprimer leur foi.

Comme jamais, cette période de pandémie et surtout de confinement, a impacté ces familles déjà en situation précaire. Les plus démunies ont bénéficié d'actions spécialement organisées par la fondation Le Hérisson en relation avec La Chaîne du Bonheur.



## IMPRESSUM

### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

### Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

### Equipe de rédaction

Manuela Ackermann – Joël Biemann – Bernadette Clément – Joseph El Hayek  
Jean-François Emmenegger – Rémy Kilcher – Marie-Claire Python

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Photo de couverture** Ciric



## Sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

### La présidente de paroisse de Cressier nous raconte en exclusivité ses magnifiques parcours pédestres...

TEXTE PAR ASTRID MULLER | PHOTO: DR

Avec mon amie Prisca, co-autrice de ce texte, nous avons déjà l'envie de parcourir ce chemin vers Saint-Jacques depuis de nombreuses années. Les raisons ont été multiples tout en sachant que la principale était de dire humblement MERCI.

Nos vies professionnelles et familiales nous proposaient un voyage par étapes.

Parées de notre Credencial encore vierge et d'un sac à dos d'environ 9 kg, le 27 juin 2005, notre tout premier jour débute par une prière à la Cathédrale Saint-Pierre à Genève, le cœur en fête, la tête libre et heureuses de ce partage futur. Notre chemin peut commencer...

Les premiers kilomètres sous un soleil de plomb et un sac de plus en plus lourd ne nous découragent pas, même si le balisage des coquilles Saint-Jacques n'est pas au top. Entre les montées et les descentes, nos muscles n'ont pas le temps de se relâcher. Une moyenne journalière de 20 km encourage notre dos à supporter le poids du sac qui, parfois plus léger, semble être porté par saint Jacques lui-même ! Une allergie sournoise contractée par mon amie nous oblige à écourter notre séjour. On s'arrête à regret à Seyssel !

2<sup>e</sup> étape du 5 au 9 juin 2006 (Culoz – Grand-Lemps) : le sac s'est allégé de 2 kg et les parcours journaliers restent aux environs de 20 km. Dans mon journal j'écris « on s'améliore au niveau du paquetage mais géographiquement ce n'est pas encore ça (!) 4 km de détour... la rumeur sur les femmes est confirmée ! ». Le vent souffle mais le soleil est avec nous. La nature est magnifique, le chant des oiseaux nous accompagne... Les journées s'alternent entre soleil de plomb et pluie battante... parfois en fin de journée notre



Saint-Jean-Pied-de-Port, étape intermédiaire.

sac à dos semble avoir ramassé autant de kilos que nos jambes de kilomètres... !

Notre rythme de marche nous permet de jouir de ces moments uniques de recueillement et de vide pour écouter le silence et notre cœur... accompagnées par une ribambelle de papillons silencieux !

3<sup>e</sup> étape du 25 au 29 juin 2007 (vu nos papotages dans le train on oublie de sortir à Grenoble !) (La Côte-Saint-André – Saint-Julien) : dès le 2<sup>e</sup> jour, des douleurs foudroyantes de la jambe droite m'obligent à consulter un médecin qui diagnostique une sciatique. Complètement épuisées, nous cherchons un endroit pour se restaurer dans ce village, vide de ses habitants et ses restaurants tous fermés, de Saint-Julien-Molin-Mollette. Notre bonne étoile nous guide vers la porte d'un restaurant, normalement fermé, où le patron-cuisinier a eu pitié de nous et nous a offert le couvert. Notre mésaventure l'a ému et il nous propose de passer la nuit chez des amis de Saint-Jacques. Merci à Jacques et Odile.

4<sup>e</sup> étape du 24 juillet au 3 août 2008 (Le Puy-en-Velay – Conques) : 9 jours et 210 km. Conques ville moyenâgeuse, juste

magnifique avec son Abbaye; la citadelle est splendide avec ses ruelles en pavés. Les rencontres avec d'autres pèlerins venus des 4 coins de l'Europe sont toujours intéressantes et enrichissantes avec des bouts de chemin parcourus ensemble. Chaque département traversé est autant un plaisir pour les yeux que pour nos papilles !

Notre 5<sup>e</sup> étape du 28 septembre au 5 octobre 2009 (Figeac – Moissac) et notre 6<sup>e</sup> étape du 5 au 11 octobre 2010 (Lecoultré – Saint-Jean-Pied-de-Port) : les villages sont autant de baume au cœur que les fleurs aux fenêtres qui les embellissent. Notre sac à dos a été remplacé par une valise qui se laisse emporter de gîte en gîte. Les chemins de forêt, les montées et les descentes sont ainsi plus agréables avec juste un « petit » sac à dos pour la journée !

« Aimer, ce n'est pas faire de belles choses ni rendre service. Aimer c'est révéler la beauté, révéler à l'autre qu'il est précieux, qu'il a une valeur et qu'il a un sens à sa vie. Aimer quelqu'un c'est lui dire: je me réjouis de ta présence. »

Prochain départ prévu le 6 septembre 2021...



**Le Fromage**  
Mont Vully  
Fam. E. Schafer  
Fromagerie  
1785 Cressier/FR  
Tél. 026 674 12 37  
Fax 026 674 20 37

**GRAMISE SA** 1721 COURTION  
**BETON PRET**



Centrale 026 675 10 38  
Bureau 026 675 27 00  
Fax 026 675 40 27

Lors de vos achats et vos repas au restaurant nous vous prions de favoriser **nos annonceurs.**

**RAIFFEISEN**

Banque Raiffeisen See-Lac  
Cormondes - Courtepin - Morat

Tél. 026 684 82 82  
Téléfax 026 684 82 83  
www.raiffeisen.ch/see-lac  
see-lac@raiffeisen.ch

# Lectures



Saint-Augustin

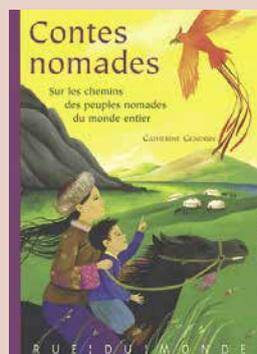
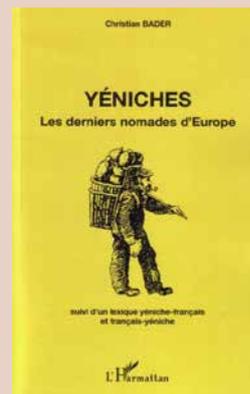
## Livres

### Yéniches les derniers nomades d'Europe

**Christian Bader**

Venus des pays de langue germanique, où leur présence est attestée depuis plusieurs siècles, les Yéniches ou « Tsiganes blonds » constituent aujourd'hui, en France, le groupe le plus nombreux au sein de la communauté des Gens du voyage. Pour autant, ils restent très peu connus du grand public, qui ignore parfois jusqu'à leur existence. Ils s'efforcent aujourd'hui d'en savoir davantage sur leurs origines mystérieuses et sur leur histoire, s'interrogent sur une spécificité qui les distinguerait autant des sédentaires que des Tsiganes, et cherchent à rassembler les vestiges de leur langue secrète, depuis longtemps vouée à l'oubli.

Ce livre est dédié au peuple yéniche, dont les questions trouveront ici, non pas tant des réponses définitives, mais des éléments susceptibles de conforter la démarche identitaire dont beaucoup de ses représentants, qui se disent volontiers intégrés mais non assimilés, se réclament aujourd'hui avec fierté. Il contient également le premier recueil, en français, de plusieurs centaines de mots yéniches encore employés de nos jours par les derniers Yéniches d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse alémanique.



### Contes nomades; sur les chemins des peuples nomades du monde entier

**6-9 ans**

**Catherine Gendrin**

Mongols, Tsiganes, Touaregs ou Sioux, à cheval, en traîneau ou en roulotte...

Voici 18 contes des peuples nomades, un jour ici, l'autre ailleurs, glanés sur les chemins du monde entier.

LAPOSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

**L'ESSENTIEL**

Votre magazine paroissial

# Jeux



Saint-Augustin

# Ensemble sur les chemins de l'été!

Barre horizontalement ou verticalement les mots de la liste. Tu trouveras un mot de huit lettres

--	--	--	--	--	--	--	--

C	S	P	E	H	C	R	A	M
O	E	C	H	E	M	I	N	E
Q	G	L	E	G	A	Y	O	V
U	N	B	E	I	O	F	R	E
I	A	A	E	T	E	I	P	S
L	H	G	N	O	T	A	B	P
L	C	A	R	T	E	S	I	R
E	E	G	U	F	E	R	N	I
C	R	E	A	T	I	O	N	T

- |          |          |        |
|----------|----------|--------|
| bagage   | création | marche |
| bâton    | échanges | piété  |
| cartes   | esprit   | refuge |
| chemin   | foi      | voyage |
| coquille |          |        |



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Dix différences se sont glissées entre ces deux dessins...

## Question d'enfant

### Dieu prend-il des vacances?

Dieu, contrairement à nous qui devons prendre des temps de repos, est disponible 24h sur 24 chaque jour de l'année. Il ne prend pas de vacances et demeure tout le temps là au fond de ton cœur pour t'écouter. A chaque instant, tu peux donc lui confier tes joies et tes peines, le remercier pour ce que tu vis de beau et lui demander de t'aider dans les situations difficiles.

PAR PASCAL ORTELLI

## Humour

Un monsieur passait deux fois par semaine la frontière franco-suisse en vélomoteur. Interpellé par le douanier pendant près de vingt ans, notre gaillard avait toujours la même réponse: « Rien à déclarer! » Le douanier avait tout contrôlé: les sacoches, l'intérieur de la fourche, les pneus, la chambre à air, le dessous de la selle. En vain! Parvenu à un jour de la retraite, le douanier demanda au frontalier, en lui promettant de ne pas l'amender: « Allez, dites-moi, qu'est-ce que vous faisiez passer en douce? » « Des vélomoteurs! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

# Prières – Méditations



Saint-Augustin

TEXTE ET PHOTO PAR LE SANCTUAIRE DE SCHOENSTATT

« Originaire » de Schoenstatt (Allemagne), la vierge pèlerine voyage à travers le monde, d'une famille à l'autre, depuis 1950. Un sanctuaire a été construit à Brigue (photo). Lire aussi en page 3 la démarche des paroissiens de Saint-Léonard et Uvrier.



### Prière à l'arrivée de la Mère Pèlerine

*Sois la bienvenue chez nous, Marie bien-aimée.  
Viens chez nous!  
Apporte-nous Jésus!  
Fais de notre foyer  
un sanctuaire de la présence de Dieu.  
Nous désirons que tu te sentes bien  
tout le temps que tu resteras chez nous.  
Ce que nous avons et ce que nous sommes,  
tout ce qui fait notre vie quotidienne, nous te l'offrons.  
Amen.*

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

**L'ESSENTIEL**

Votre magazine paroissial



**SERVICE FUNEBRE  
PATRICK QUARROZ**

ORGANISATION COMPLÈTE  
DES OBSÈQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

**079 431 25 94**

SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ  
GRAND-PONT 11 • 1950 SION • 027 322 73 00



[WWW.SERVICEFUNEBRE.CH](http://WWW.SERVICEFUNEBRE.CH)



**FELLAY MARET & CIE**  
Installations électriques

Condémines 42 - SION  
Bureau 027 322 54 84

Fax 027 322 54 10  
BRAMOIS

René Bitschnau  
Tél. 027 203 14 21